

TRANSCRIPTION

COMPRÉHENSION ORALE | Stade 2 | Niveau 8

Domaine	Culture et médias
Situation	Suivi de l'actualité
Intention	Comprendre des reportages ou des documentaires reliés à des sujets d'intérêts général

SUPPORT	Vidéo : • <i>Odanak</i>
---------	----------------------------

L1 : Beaucoup plus ancien que le patin à roues alignées, la crosse regagne en popularité dans les communautés autochtones. Les Abénakis d'Odanak ont décidé de réintroduire ce sport ancestral pour combattre la sédentarité. Et en plus des bienfaits physiques, la crosse a eu un effet rassembleur sur toute la communauté.

L2 : Je retourne chez moi à Odanak, la communauté des Abénakis d'Odanak. Ici, à Odanak nous sommes 400. Et moi, je m'appelle Jacques Thériault Watso. Ben, je me considère pas sportif là, mais ça fait trois ans qu'à *toutes* [tous] les lundis, on enfle nos espadrilles pour aller jouer à la crosse. Parfois, on n'est pas beaucoup, mais j'y tiens de... d'y aller. Pour moi personnellement, j'ai... ça me fait plaisir. Même si je cours pas si vite que ça, même si je suis pas la personne la plus en forme, mais je suis, j'y donne mon 100%.

L3 : J'ai, dans le fond, démarré le projet en tant que responsable des loisirs à Odanak. Euh, j'ai démarré le projet de la crosse. C'était quand même assez difficile, parce que les gens étaient inactifs depuis quand même quelques années. On sait qu'on est maintenant sédentaires, on n'est plus nomades comme avant. Le but dans le fond, c'était, c'était que, que les gens bougent. Qu'au moins qu'une fois par semaine, ils essaient d'être assez dévoués pour pouvoir pratiquer un sport.

Une voix : Changement

L2 : *Ch'brulé* [Je suis brulé] ça me prend, ça me prend de tougher [durer] un peu plus longtemps.

L3 : Essayer de faire, de mettre en place un sport tel que la crosse, qui n'a pas été pratiqué pendant des années, euh, était en fait un petit peu difficile pour aller chercher les gens. *Y'a* [Il a] fallu que je fasse quand même du porte-à-porte pour aller chercher les gens à venir participer. Alors, il fallait que je les rende en confiance, vu qu'on n'avait pas l'intention que ce soit un sport violent, là, donc on voulait que ce soit une joute amicale.

L2 : Bah, le sport de la crosse, je le fais parce que c'est un, c'est un cadeau du créateur. *Pis* [puis] ça me fait plaisir de partager cet aspect culturel là, de, de ma nation, de ma culture.

L4 : Chez les Abénakis, d'abord le jeu de la crosse on appelait ça, ch en Abénakis, c'est le jeu de la balle, c'est *pabasko amogan*. Pour devenir, montrer sa bravoure et sa force et de montrer aussi qu'on avait un potentiel d'être un bon guerrier, ben, ça passait par le jeu de la crosse. Puis traditionnellement, ça [se] jouait sur des grands champs. Euh, ça pouvait quasiment avoir un mile par un mile. Ça pouvait être *ché* [je sais] pas moi, 200 contre 200 là. C'était euh, c'était illimité, *pis* [et] ça jouait continuellement pendant 2 ou 3 jours jusqu'à tant que les plus forts restent. *Pis* [puis] ceux qui s'épuisaient, ils s'éliminaient au fur et à mesure.

L3 : Quand j'ai établi ce, ce projet-là, je voulais que les gens se renouent ensemble. On a vé..., on a vécu une période assez difficile dans la communauté qui faisait en sorte que la vie communautaire n'existait plus vraiment, *y'avait* [il y avait] moins de contacts entre les familles. En se lançant vers un sport, euh, qui est un sport traditionnel, qui se rapproche à notre culture. Qu'on faisait juste se permettre une heure par semaine de se parler et de trouver ça le fun de pouvoir jouer ensemble. Pour moi, c'était quelque chose qui était un, un rêve. C'est un sport d'équipe, en partant, donc c'est rassembleur c'est aussi m, euh, dans le fond multi âge, donc on parle de jeunes adolescents jusque, jusqu'à adultes. Ce qui fait en sorte qu'on pouvait mélanger dans le fond parents et enfants à jouer ensemble ce qui permet de réunir plusieurs familles. Le but c'était de s'amuser aussi.

L4 : J'ai incité ma plus jeune à vouloir faire du sport *pis* à s'intéresser à la crosse aussi. Depuis le milieu de l'été là, elle a joint l'équipe aussi là. *Pis, a* [elle] vient, elle vient pratiquer, là, *a* [elle] aime ben ça là.

RIRE, CRIS. SIFFLET.

L5 : J'aime beaucoup ça. Ça développe le cardio euh, *pis* c'est de la précision aussi, *pis* c'est la technique.

L2 : Ah non c'est correct, ça va bien aller, ça appuie sur le côté gauche de mon corps, mais ça va être correct. C'est pas que je vous aime pas là, mais il manque de joueurs.

Ça l'apporte un petit sentiment d'identité culturelle, un petit sentiment de fierté, parce que c'est quelque chose qui est, c'est pas un sport qui est, qui est commun, mais c'est un sport ancestral, mais c'est, c'est pas un sport qui est beaucoup pratiqué dans, dans la vie de tous les jours, dans la vie de tous les canadiens. Toutes ces familles-là se réunissent autour d'une partie de la crosse. On oublie toutes nos chicanes et nos querelles le temps d'une joute.

L6 : Ok tout le monde. Lundi prochain bonne semaine.